

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

## Jean-Pierre Gauthier parmi les fantômes

*Le travail cinétique et sonore de l'artiste célébré par deux fois à Montréal*

4 mars 2017 | Jérôme Delgado - *Collaborateur* | Arts visuels



Photo: Ellephant

Jean-Pierre Gauthier, «Marqueurs d'incertitude: Décapode», 2017. Sculpture cinétique.

Faire revivre Guido Molinari, c'est la tâche à laquelle se consacre la fondation qui porte le nom du peintre décédé en 2004. Cette renaissance n'aura jamais été aussi évidente qu'avec l'actuelle exposition menée tambour battant (ou robots actifs) par Jean-Pierre Gauthier, l'artiste à « *l'ouïe fine et [aux] grandes oreilles* », comme l'a déjà qualifié le musicien Michel F. Côté.

L'expo, qui présente dix oeuvres inédites, s'intitule *Spectres*. Et de fantômes, il est effectivement question. Plongée dans une inhabituelle ambiance sonore, cette ancienne banque d'Hochelaga semble habitée par des ondes d'une autre dimension.



*Spectres* découle d'une résidence de création, la troisième opérée par la Fondation Molinari depuis 2011. Comme il s'agit de rapprocher des pratiques pour le moins éloignées de Molinari, Jean-Pierre Gauthier, insatiable créateur de sculptures cinétiques et sonores, était l'artiste tout désigné.

« *Molinari ne rejoint pas de prime abord mes sensibilités. Je n'aurai jamais pensé à m'y associer. L'invitation, je l'ai vue comme un défi* », dit celui qui a voulu partager le mois de résidence avec deux acolytes, Pascal Audet et Emmanuel Lagrange-Paquet.

Les trois sont férus de machines, de microprocesseurs et de programmations aléatoires. Chacun a proposé son interprétation de l'oeuvre du maître, Audet avec des sculptures interactives et un site Web, Lagrange-Paquet avec une vidéo musicale, et Gauthier avec ses objets mouvants.

Photo: Ellephant

Jean-Pierre Gauthier



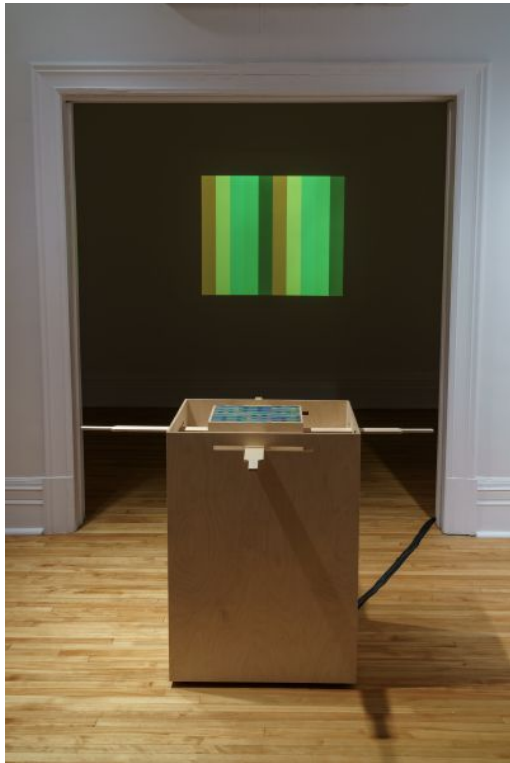
Photo: Guy L'Heureux

Vue d'ensemble de «Spectres» avec les oeuvres de Jean-Pierre Gauthier et Emmanuel Lagrange Paquet

Au même moment, la petite et jeune galerie Ellephant du centre-ville a rassemblé d'autres récentes oeuvres de Jean-Pierre Gauthier. Ça donne la preuve que l'homme n'est pas seulement un prolifique fabricant de machines, et qu'il n'y a pas que Molinari pour l'inspirer.

### Au-delà des évidences

Traces invisibles, son inouïs, faits alternatifs, appelez-les comme vous voudrez : tout ce qui n'est pas une grande évidence, Jean-Pierre Gauthier s'en abreuve depuis 20 ans. Quitte à en inventer de toutes pièces. Dans l'ancre de Molinari, il en a puisé dans les sources les plus inattendues, comme les taches de couleurs dans l'atelier de l'artiste ou ses rares oeuvres figuratives.



*« J'aime montrer ce qui n'est pas montré, affirme le sculpteur. Avec Molinari, j'ai voulu travailler avec ce qu'on ne connaît pas de lui et avec les sons cachés de la Fondation. »*

Si le rez-de-chaussée baigne dans une étrange sonorité, c'est en raison de l'oeuvre *Robot\_Moli\_3\_tableau\_fait\_dans\_le\_noir*, placée dans le coffre-fort de l'ancienne banque. La spatialisation sonore est la traduction d'un ensemble de collectes, notamment par la lecture lumineuse d'un des tableaux faits dans le noir en 1951 par Molinari. Jean-Pierre Gauthier s'est aussi préoccupé des bruits *in situ* : la ventilation, la plomberie et même le téléphone.

*« Six sources sonores sont manipulées en temps réel, précise l'artiste. Quand Molinari a fait ses tableaux dans le noir, c'était comme une boutade envers les automatistes. Je me suis dit que ce serait intéressant de faire la même chose avec le mixage sonore. C'est fait de manière aléatoire. »*

Photo: Guy L'Heureux

Pascal Audet, «Molinari-O-matic», 2017,  
installation interactive

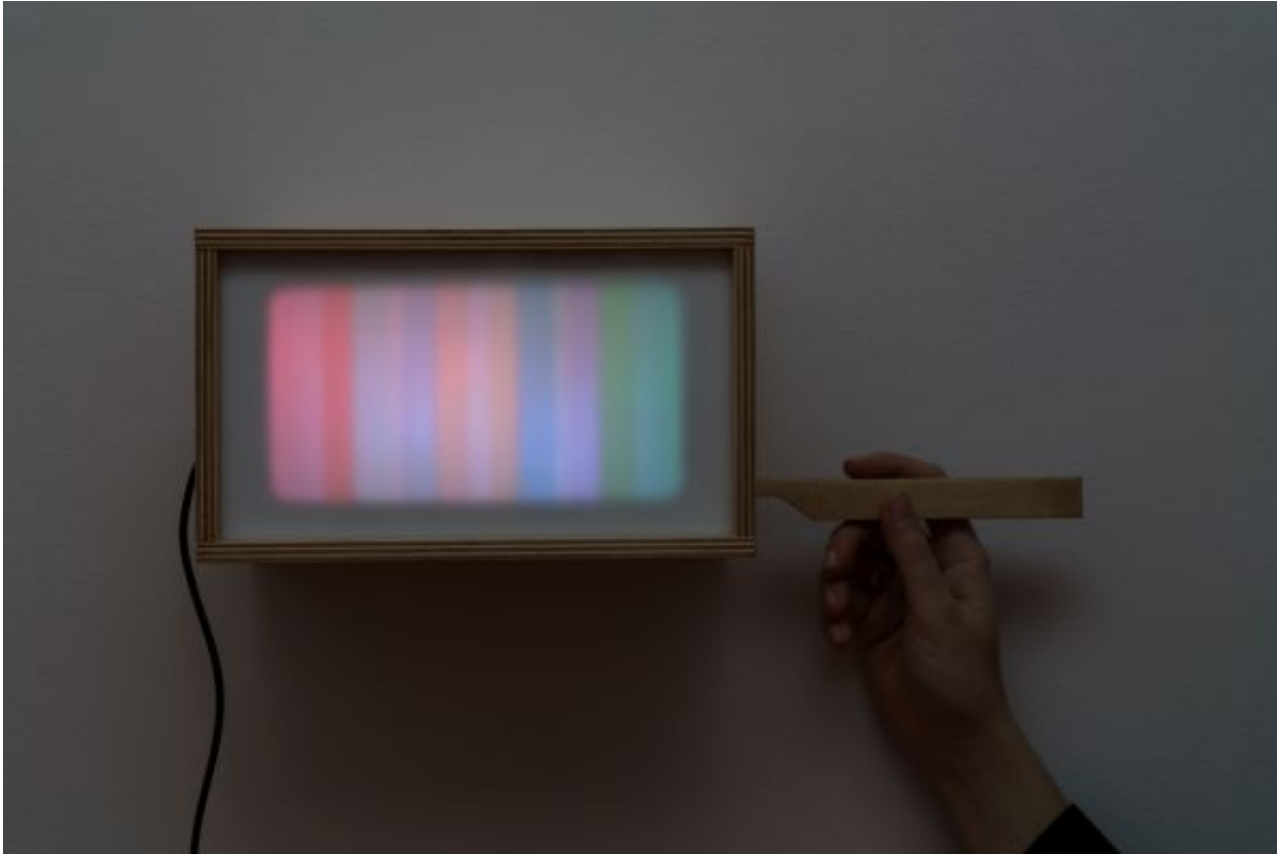


Photo: Guy L'Heureux

Pascal Audet, «Boîte Molinari», 2017, boîte en merisier russe, microprocesseur, LED

*« Des choses imprévues surgissent, poursuit-il. Si tu appelles, ton numéro de téléphone se retrouve dans l'espace, mais transformé. On ne le reconnaît pas. La plomberie, elle, a des sursauts, des sons d'éclatement. La ventilation est difficile à reconnaître, c'est comme un souffle. C'est complexe, imprévisible. Des fois c'est intense, des fois moins. Moi, je perds le contrôle. »*

Avec deux autres robots aux bras longs et aux yeux-caméras, Jean-Pierre Gauthier propose des lectures visuelles de ce que les machines scrutent. L'oeuvre *Robot\_Moli\_2\_1947\_1955* s'active devant une mosaïque de tableaux de jeunesse, loin des célèbres bandes colorées de Molinari.

*« Je voulais des tableaux de la période préplasticienne. Certains n'ont jamais été vus. On présente même un tableau censuré »,* commente Gauthier, au sujet du portrait de la grand-mère de l'artiste, devenu le verso d'une autre oeuvre non reniée et, elle, jadis exposée.



Photo: Guy L'Heureux

Jean-Pierre Gauthier, «Robot\_Moli\_2\_1947\_1955», 2017 (détail)

## Remarquable incertitude

Et les chefs-d'oeuvre ? Jean-Pierre Gauthier ne les a pas rejetés. Leur présence est toutefois... fantomatique. C'est leur esprit que deux machines murales font renaître, plutôt que leur apparence finale. Nouveaux avatars d'une série en cours depuis 2005, deux *Marqueurs d'incertitude* dessinent, avec leurs mines au bout de leurs pattes, par-dessus des lignes tracées par Gauthier.

*« J'ai mis un Molinari sur un mur, j'ai pris les mesures et avec du masking tape, comme lui, j'ai reproduit exactement les mêmes gestes. Mais blanc sur blanc, dit-il. La machine révèle des traces fantômes de ces lignes. »*

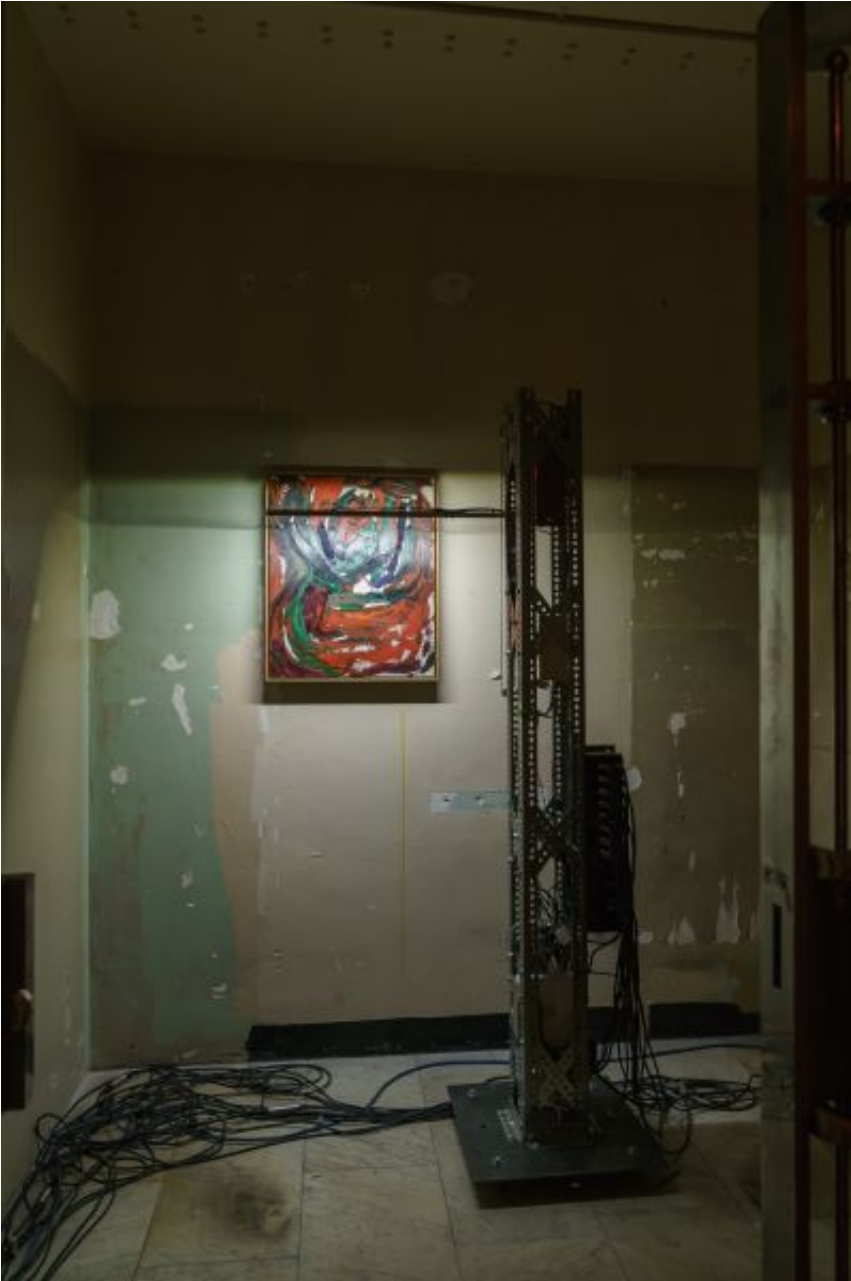


Photo: Guy L'Heureux

Jean-Pierre Gauthier, «Robot\_Moli\_3\_tableau\_fait\_dans\_le\_noir», 2017

Ce sont d'ailleurs quatre *Marqueurs d'incertitude* qui sont à l'honneur, parmi d'autres oeuvres, à Ellephant — la première galerie privée au Québec, sauf erreur, à défendre l'artiste. Leur fabrication repose sur le même alliage d'objets usinés et recyclés (une raquette, par exemple), leur mouvement reproduit de semblables danses aléatoires, le résultat aboutit encore à des surfaces grises. Similaires, jamais identiques. Toujours ce potentiel d'inconnu qui les anime. Et toujours un mur comme planche à dessin.

« *Ce qui m'intéresse, c'est l'histoire du mur, les traces, les intersections, comment elles révèlent les aspérités. Chaque lieu est différent, dans le détail. Un papier, c'est un peu trop neutre, un peu trop propre, trop une référence au dessin classique. Peut-être que ce serait plus pratique pour les collectionneurs, mais ça prendrait un méchant grand papier.* »

Jean-Pierre Gauthier a trouvé d'autres chemins vers les collectionneurs, comme celui d'envoyer un *Marqueur d'incertitude* dessiner pendant un mois chez qui le voudra. Car des fantômes, il y en a partout. Pas seulement chez Molinari.

## Entrevue avec Jean-Pierre Gauthier



### **Spectres**

*De Jean-Pierre Gauthier, Pascal Audet, Emmanuel Lagrange-Paquet, à la Fondation Molinari jusqu'au 19 mars. Aussi: «Marqueurs d'incertitude», de Jean-Pierre Gauthier, à la galerie Ellephant jusqu'au 1er avril.*

### **Marqueurs d'incertitude**

*De Jean-Pierre Gauthier, à la galerie Ellephant jusqu'au 1er avril.*